

# LE SECRET DES Perlins

## PREMIERE

Le nouveau film du réalisateur de *L'Enfant et le monde* est une odysée de SF antimilitariste et écolo, beaucoup moins innocente qu'elle n'en a l'air.

En 2014, *L'Enfant et le monde* triomphait au festival d'Annecy en déployant un imaginaire singulier, un kaléidoscope sensoriel censé évoquer la vision chaotique que peut avoir un gamin de son environnement extérieur. Avec *Le Secret des Perlins*, Alê Abreu semble opérer un changement de style radical, en racontant l'odysée de Claé et Bruô, agents secrets des royaumes du Soleil et de la Lune, chargés d'espionner l'armée des Géants partis conquérir leur Forêt magique... Une odysée en forme de conte de science-fiction, dont le *flat design*, les couleurs primaires, le script apparemment balisé et les trouvailles charmantes ne doivent pas vous tromper : Abreu sait parfaitement où il nous emmène, vers un twist final qui confirme le ton résolument écolo et antimilitariste de l'ensemble. Un parti pris qui est indissociable du simple plaisir visuel et narratif que procure *Le Secret des Perlins*. Là où un gros studio aurait joué sur les possibilités offertes par les contraires incarnés par les deux petits héros (le Soleil et la Lune, le jour et la nuit, etc.) afin d'en faire une ode à l'amitié, le film parvient à dépasser cette simple dynamique de *buddy movie* animé pour servir un véritable propos politique, mais oui. On rédige cette critique au moment où est dévoilée la bande-annonce un brin convenue d'*Élémentaire*, le Pixar de 2023, ou l'histoire d'amour d'une femme-feu et d'un homme-eau (la tagline : « les opposés s'attirent ») : même si on ne devrait pas parler sans avoir vu, on se permet de douter qu'*Élémentaire* parvienne au même niveau que *Le Secret des Perlins*. ♦ SP ★★★★★

**ALLEZ-Y SI VOUS AVEZ AIMÉ** *Avatar* (2009), *Rox et Rouky* (1981), *Les Enfants de la pluie* (2003)

# LE SECRET DES Perlins

## positif

L'écologie, la déforestation, les dangers du totalitarisme étaient déjà au cœur du *Garçon et le Monde* (2013), ce bel « exercice de style » dans lequel Alê Abreu semblait redécouvrir, presque en solitaire, les techniques de l'animation, démarquant par le crayonné sur fond blanc pour finir dans une explosion de couleurs. La couleur irradie dès le début du *Secret des Perlins*, elle enflamme les superbes sous-bois bleus et mauves d'une forêt magique où deux petits personnages, mi-ourson, mi-écureuil anthropomorphiques, agents de cultures différentes, s'affrontent. L'un vient du royaume du soleil, l'autre du royaume de la lune. D'abord ennemis, ils vont s'allier pour trouver le peuple

des Perlins (mot inspiré du terme portugais *pirilampus* qui signifie « lucioles »), créatures mystérieuses seules capables de sauver la forêt des géants qui la détruisent. Message écolo donc, qui s'adresse aux enfants sans bêtifier et met les points sur les *i* dans la scène finale – les géants (les humains) apparaissant clairement dans leurs activités néfastes à visées guerrières. Le cinéaste, qu'on aurait pu croire un moment tombé dans la joliesse décorative (réelle et magnifique !), prouve en citant presque un plan du *Garçon et le Monde* – un défilé militaire – qu'il est bien un auteur.

**Bernard Génin**

# LE SECRET DES Perlins

## L'OBS

Dans les profondeurs d'une forêt magique menacée par des géants mécaniques, deux espions issus de camps opposés (le soleil contre la lune) unissent leurs forces pour dénicher les perlins. Des créatures légendaires censées être les seules à pouvoir défendre la nature contre la folie destructrice des hommes. Après son déjà magnifique « *Le garçon et le monde* », le cinéaste brésilien rehausse encore le curseur de la réussite formelle. Entre une gamme de couleurs vives dispersées par des ombres brouillarduses, des effets d'échelles magnifiquement composés conférant une anxiété palpable à chaque cadre, ainsi que le recours à un hors champ menaçant, la mise en scène est splendide. Quant au scénario, fable fantastique et politique, il est redoutablement lucide, invitation bienvenue à la désobéissance civile. Avec en point d'orgue une fin ouverte en forme de twist inattendu, appelant une éventuelle suite que l'on espère fortement. **X.L.**

## **Le Journal du Dimanche**

Guidés par un message diffusé sur une radio, Claé et Bruo, les agents secrets de deux royaumes ennemis, tentent de retrouver la trace des Perlins afin de sauver la forêt des terribles géants. On n'est pas vraiment étonné par cette histoire initiatique portée par des jeunes esprits frondeurs et antinomiques qui vont s'affronter gentiment avant de s'intéresser à l'autre et joindre leurs forces pour mieux faire face à l'adversité. L'originalité vient de l'animation fluide et de la texture des images, véritables explosions de couleurs et qui parfois font penser à des tableaux de peinture. **B.T.**